



A Bordeaux, le renouveau se mue en une multitude de chapelles

Par **Goulven Le Pollès** |
Publié le 23/03/2025 à 07:25



Alors que les campagnes d'arrachage vont bon train et que le contexte fiscal et géopolitique est jonché d'incertitudes, le bordelais n'est pas résigné. Les domaines semblent plus que jamais prêts à se réinventer, et ce, au sein de différentes chapelles, allant d'initiatives individuelles au regroupement au sein de collectifs engagés vers la modernisation, des pratiques culturelles jusqu'à la commercialisation.

Les grands crus classés : une modernisation trop souvent occultée

Qu'ils soient Grands Crus Classés 1855, de Saint-Émilion ou Crus Classés de Graves, ceux qui ont longtemps été l'arbre cachant la forêt d'un vignoble en péril, sont désormais eux aussi touchés par la crise bordelaise. À quelques semaines de la vente des primeurs 2024, rappelons qu'en 2023, seuls 15% des propriétés avaient écoulé l'intégralité des quantités proposées, l'offre ayant largement dépassé la demande. Lorsque l'on évoque les grands crus, les mêmes marottes pointent : manque de stratégie collective, volatilité des prix, perte du lien avec les prescripteurs, inadaptation au goût du jour, système de commercialisation vérolé, déconnexion totale avec le consommateur final, manque d'incarnation des vins...

Et pourtant, nombre de grands crus classés ont effectué un virage drastique sur le plan cultural, passant en bio voire pratiquant la biodynamie, à commencer par les **Châteaux Pontet-Canet, Latour, Rauzan Ségla, Ferrière, Palmer, Dufort-Vivens, Haut-Bages Libéral**, Pichon-Longueville Comtesse de Lalande... De même, plusieurs grands crus cherchent à coller aux palais contemporains, brisant les codes du bordelais tant au niveau des pratiques viticoles, du marketing produit, que du prix : la cuvée CERES de Hauts-Bages Libéral - premier vin naturel élaboré par un Grand Cru Classé en 1855 à Pauillac -, la cuvée Camille du Château Croix de Labrie, Grand-Cru Classé de Saint-Émilion, mais aussi quelques Crus bourgeois à l'instar de la cuvée Sans Sulfites Ajoutés du Château Balac, Soit Juste et ne Crainc Rien du Château Méric ou encore Simone de Malescasse.

Des initiatives individuelles à saluer, visant à capter un public plus jeune et à démocratiser l'accès à de grands noms au travers de cuvées plus accessibles. Une modernisation occultée par les différents facteurs évoqués plus haut et confirmée par Claire Lurton, vigneronne engagée et propriétaire de cinq châteaux bordelais dont trois GCC en biodynamie : "Quand je visite des domaines à l'étranger, je vois que le bordelais est très en avance d'un point de vue cultural, technique, sur les pratiques agronomiques et le respect de la biodiversité, mais les grands crus souffrent de l'absence de consensus et de l'inertie de ses représentants".

Les domaines iconoclastes : des vins qui s'affranchissent des codes classiques du bordelais

En totale opposition sur le papier avec les grands crus classés, une poignée de domaines tire son épingle du jeu, jouissant d'un nom et d'une reconnaissance auprès d'une clientèle adepte de vins vivants. Domaines Uchida, Ormiale, Tire-Pé, Château Lamery, Ad Vinam, Sadon Huguet, L'île Rouge, Clos 19 Bis, Closerie des Moussis, Vignobles Pueyo... Des domaines, pour la majorité, aux quantités confidentielles, commercialisées pour beaucoup en Vin de France et qui ont su s'affranchir des codes classiques du bordelais.

Pour la plupart, des propriétés produisant des vins éclatants, diversifiés et iconoclastes – mais qui forment un club à part, une autre chapelle, avec ses propres codes esthétiques et sa propre clientèle, délaissant parfois délibérément et bien malheureusement les AOC, mais aussi souvent déclassés par l'INAO, à l'image de la légendaire cuvée « Margaux » des **Closeries des Moussis**, déclassée en Vin de France sous le nom de « Moineaux ». Pour les micro-

domaines, la crise se fait peu sentir, mais comme nous le soufflait récemment Pascale Choime, co-proprétaire des Closeries des Moussis : "Nous commençons, nous aussi, à subir les effets d'un climat délétère, notamment à l'export".

Le cœur de gamme : l'exemple pour sortir de la crise ?

C'est entre ces deux extrêmes que se situe la grande majorité des domaines bordelais, dont de plus en plus remettent en question leurs pratiques à la vigne, au chai, et leurs stratégies marketing et commerciale. Une révolution portée par des groupes engagés, **comme Bordeaux Pirate**, qui œuvre à réinventer le vin bordelais, de la vigne jusqu'aux pratiques commerciales, invitant les vignerons à une remise en cause en profondeur de leur philosophie en innovant et en répondant véritablement aux attentes des consommateurs.

Réintroduction de cépages anciens, expérimentation des cépages résistants, nouvelles méthodes d'élevage (amphores, jarres, foudres), agriculture biologique

certifiée, viti-foresterie, optimisation des pratiques agricoles dans le but de réduire leur empreinte carbone, transparence sur les pratiques de production, vente en circuit court... Autant d'initiatives encouragées par ce collectif qui s'inscrit aussi dans une logique de préservation du terroir, de la typicité des sols et des AOC, prouvant que l'offre bordelaise dans le cœur de gamme (vins entre 10 et 20€) – qui représente la plupart des domaines girondins – est riche et sait se réinventer. Une vraie lueur d'espoir pour le renouveau de Bordeaux, qui pour le moment, éclaté en une multitude de chapelles, peine encore à parler d'une seule voix.

Vingt cuvées qui incarnent le renouveau de Bordeaux, de 9 à 25€

Château Magence

Magence blanc, 2015

AOC Graves

Prix : 15,75€

Stéphane Derenoncourt

BDX Le Jus 2023

AOC Bordeaux Rouge

Prix : 9,90€

Domaine de Guillaumet

Guillaumet Blanc 2023

AOC Bordeaux Blanc

Prix : 16€

Clos Parva

Dolia 2021

AOC Francs Côtes de Bordeaux

Prix : 22€

Château Labrie

Goûte ça et te prends pas le chou 2021

AOC Saint-Emilion

Prix : 16€

Château Tire-Pé

Tire Pé 2022

AOC Bordeaux Rouge

Prix : 16,70€

Domaine des 4 Vents
Sirocco 2021
AOC Puisseguin-Saint Emilion
Prix : 19€

L'An Fort des Altères
AOC Sainte-Foy Côtes de Bordeaux
Prix : 14,50€

Château Cazebonne

Les Galets 2022
AOC Graves
Prix : 20€

Château Caminade Haut Guerin

Esperanza 2022
AOC Bordeaux Rouge
Prix : 15€

Vignobles Chaigne
Encore Soif Rosé 2021
AOC Bordeaux Rosé
Prix : 13€

Château Doyac

Cabernet Franc 2023
AOC Haut-Médoc
Prix : 23€

Château Anthonic

Les Aigles d'Anthonic 2023

AOC Moulis-en-Médoc

Prix : 17€

Château Malescasse

Simone 2023 de Malescasse

AOC Bordeaux Rouge

Prix : 12€

Domaine de Valmengaux

En Jarre 2020

AOC Bordeaux Rouge

Prix : 24,10€

Château Haut-Tellas

L'impertinente 2023

AOC Entre-Deux-Mers

Château Les Graves de Viaud

Expression 2018,

AOC Côtes de Bourg

Prix : 14€

Château Hauts-Bages Libéral

Ceres 2022

AOC Haut-Médoc

Prix : 25€